

n° 3
24 avril 2019

Viticulture



À retenir cette semaine

Stade phéno « inflorescence visible atteint mais grande variabilité intra parcellaire-
Timide apparition de l'érinose
Risque mildiou et oïdium faible

BSV réalisé en fonction des observations de la situation sanitaire des vignobles à partir des données des vignobles suivis dans le cadre du réseau de parcelles en Auvergne-Rhône-Alpes. Observations effectuées par les membres du réseau BSV en application du protocole harmonisé national d'observations. Cette année, le réseau comprend 22 parcelles observées par 14 observateurs sur 5 cépages différents.

Données du réseau

16 parcelles renseignées, 12 dans le vignoble de Saint Pourçain, 4 dans le vignoble des Côtes d'Auvergne.

Stades phénologiques



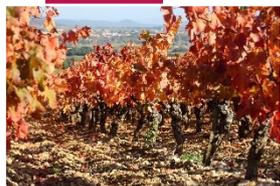
Avec la remontée des températures cette fin de semaine, la pousse est bien répartie ! Le développement des bourgeons reste cependant très variable d'une parcelle à l'autre, mais aussi et surtout au sein même de la parcelle. Sur une même baguette on peut voir une pousse à 4-5 feuilles étalées et les inflorescences bien visibles, et des bourgeons seulement au stade « éclatement ».



Le stade majoritaire, bien que pas aisé à déterminer, serait autour du stade « inflorescences visibles ». Mais selon la pousse, les inflorescences peuvent commencer à être visibles à une feuille étalée ou bien 4 !



Bourgeons à divers stades de développement





Bourgeon principal gelé avec départ du contre bourgeon

Les effets du gel de la semaine passée sont maintenant bien visibles. Ils sont en général assez faibles, et des contre bourgeons repartent déjà. L'impact devrait donc être très limité.



Sur ce cep, une seule pousse a gelé, déjà peu visible au milieu des autres !

Situation sanitaire

Mange-bourgeons

Les dégâts de mange-bourgeons sont très faibles et anecdotiques.

Il n'y aura plus de risque quand tous les bourgeons auront atteint et dépassé le stade « éclatement du bourgeon ». Avec l'adoucissement des températures, cela devrait être atteint rapidement.



Les œufs d'hiver ne sont toujours pas mûrs. Il n'y a donc pas de contaminations possibles pour le moment. La maturation des œufs nécessite une quantité importante de pluie cumulée, d'autant plus que les conditions hivernales et de ce début de printemps ont été particulièrement sèches.

Pour rappel, il faut que les conditions suivantes soient toutes réunies pour qu'il y ait contamination :

- Maturité des œufs d'hiver
- Présence d'organe(s) sensible(s) de la vigne (feuilles sorties)
- Présence de flaques ou de pellicule d'eau au sol
- Pluie à une température d'au moins 11 °C



La vigne est sensible dès le stade « éclatement du bourgeon ».

La pluie nécessaire aux contaminations primaires pourrait avoir lieu ce jeudi. Il est cependant impossible de savoir si les cléistothèces sont mûrs. Nous ne pouvons donc avoir connaissance de la contamination qu'en observant les symptômes précoces à la vigne. La durée d'incubation, c'est-à-dire le laps de temps entre la contamination et son expression sur la feuille (tache) est variable selon la température. A cette période elle doit être d'environ 15 jours. Les premières taches (s'il y a bien eu contamination !) pourraient apparaître autour du 9 mai.

Vos parcelles sont donc à surveiller attentivement dès cette date !

Excoriose

La période de forte sensibilité à l'excoriose débute au stade éclatement du bourgeon et dure jusqu'au stade 2-3 feuilles étalées. Si les conditions sont favorables, c'est à dire très humides, avec des occurrences de pluies répétées, des contaminations peuvent avoir lieu jusqu'au stade « 7-8 feuilles étalées ».

Les observations ne montrent pas de présence d'excoriose.

Black rot



La maturité des ascospores est effective.

Les pluies de jeudi pourraient provoquer quelques contaminations. Nos vignobles ne sont pas à forts historiques, de grosses contaminations ne sont pas à craindre.

Erinose

Les premiers symptômes d'érinose sont maintenant visibles, mais il sont faibles et ne concernent que peu de parcelles. D'une manière générale, les symptômes sont sans gravité dans la très grande majorité des cas.



Pour en savoir plus, EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée.
<http://viticulture.ecophytopic.fr/viticulture>

Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication : Gilbert GUIGNAND, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : François ROUDILLON - froudillon@allier.chambagri.fr

Animateur filière/Rédacteur : Véronique SARROT - vsarrot@allier.chambagri.fr

À partir d'observations réalisées par : les Chambres d'Agriculture Auvergne-Rhône Alpes, en collaboration avec le syndicat des viticulteurs de Saint-Pourçain, la Fédération viticole du Puy-de-Dôme, et les viticulteurs du vignoble Saint-Pourcinois et des Côtes d'Auvergne.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.

Action pilotée par les ministères chargés de l'agriculture et de l'environnement, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.